

**ÉLECTIONS
COMMUNALES 2021**
DÉCOUVREZ LES CANDIDAT.E.S > 04-07

Vendredi **No 3**
22 janvier 2021 Fr. 2.-

Journal fondé en 1899

Tél. 021 861 11 61 / Fax 021 861 11 63

E-mail: info@journalcossonay.ch

JOURNAL DE LA RÉGION DE COSSONAY

JURA Alors que le col vaudois ne désemplit pas d'amateurs de neige, on vous raconte son étonnante histoire! > 14-17

Le Mollendruz se la joue col actif

Jade Rochat, responsable de Nordic Sport au Mollendruz avec sa chienne Husky « Jenny ».

VAUD

Vaccination autorisée pour les femmes enceintes

VAUD En discussion avec l'OFSP et les représentants de la société suisse de gynécologie et obstétrique, le canton de Vaud propose la vaccination aux femmes enceintes dès le 2e trimestre de grossesse (4e mois). Celles qui le souhaitent pourront prendre rendez-vous dans les centres et lieux de vaccination du canton, après discussion avec leur gynécologue qui leur délivrera une attestation.

Gynécologue à consulter

Pour le Professeur David Baud, chef du Service d'obstétrique du Département femme-mère-enfant du CHUV, « Proposer cette possibilité à toutes les femmes enceintes répond à une demande de nombreuses femmes. En se vaccinant, la femme enceinte se protège elle-même d'une évolution très sévère du COVID, mais protège aussi son enfant principalement d'un accouchement prématuré. De plus, les anticorps produits par la maman en cours de grossesse vont protéger l'enfant de la maladie à sa naissance. »

Cependant, il est important que toutes les femmes enceintes, avant l'injection de la première dose, aient une discussion avec leur gynécologue sur la question.

Par ailleurs, le Canton de Vaud invite toutes les personnes éligibles qui ne seraient pas encore inscrites à prendre rendez-vous pour se faire vacciner. Inscriptions: www.coronavax.ch ou 058 715 11 00. ■



PORTRAIT DE JADE ROCHAT, LE SOLLIAT



« Être en plein air ?
Ma thérapie préférée ! »

Jade Rochat au Mollendruz avec sa chienne Husky «Jenny».

LE SOLLIAT En cette belle matinée de presque fin mars, la neige est encore bien là au Col du Mollendruz. Quelques skieurs de fond profitent de cette forme de prolongation de la saison.

Dans la boutique du Nordic Sport, les responsables accueillent et informent la clientèle. L'ambiance est sereine, le soleil brille et la gérante, Jade Rochat, s'apprête à interrompre momentanément son occupation pour répondre à quelques questions. Depuis trois ans, elle estime avoir trouvé un équilibre ou

plutôt «une porte d'entrée pour avancer dans quelque chose qui me plaît!» Au cours des années, ses activités en tant qu'installatrice électricienne, thérapeute holistique, multi-sportive, monitrice de ski de fond, voyageuse ou aspirante accompagnatrice en montagne montrent cette recherche personnelle dont elle fait preuve. «Je ne m'en sortais plus et j'essaie de mettre de l'ordre dans tout ça afin de garder les choses essentielles. Je fatiguais et je pense que c'était mon chemin d'aboutir maintenant à une activi-

té professionnelle au sein de Nordic Sport englobant mes aspirations profondes, à savoir le sport, la nature, les soins et le plein air qui constitue pour moi ma thérapie préférée.»

En 2014, Jade plaque tout! Elle met le cap sur le Canada dans l'idée d'y rester plusieurs mois, non en touriste, mais en résidente. «Une nuit, j'ai rêvé de Marcelle Fressineau, une Combière émigrée au Yukon qui a monté un business avec des chiens de traîneaux. Je l'ai contactée par e-mail et, après quelques péripéties pour (suite en p. 10)

(Suite de la page 9) entrer dans le pays, elle m'a accueillie six mois chez elle.»

Jade s'est retrouvée, entre autres, au volant d'un camion transportant les chiens sur les routes du Yukon jusqu'en Alaska. Dans cette aventure, elle fonctionnait comme aide de Marcelle participant à l'Iditarod, une course annuelle de chiens de traîneau de 1757 km entre Anchorage et Nome, principalement à travers la taïga. L'épreuve se déroule au mois de mars et, pour les mushers et leurs attelages de seize chiens, dont au moins six doivent être présents jusqu'à la ligne d'arrivée, dure entre huit et quinze jours, voire plus. «Moments plus qu'inoubliables, une aventure de fou. Ce voyage a chamboulé ma vie», assure Jade, un brin pensive.

Ascension du Cervin

En septembre de l'an passé, elle a accompli l'ascension du Cervin, un sommet emblématique que tout alpiniste a envie de réaliser. «C'était dur cette course au Graal!



Jade Rochat sur le sommet du Cervin (à g.), en compétition (ci-dessus) et au départ de la course de chiens de traîneau Iditarod, à Anchorage (Alaska).

PROFIL EXPRESS

Un personnage marquant

Mon Pépé

Inspirateurs ou inspiratrices?

Sarah Marquis, Mike Horn

Un animal

Le loup

Une odeur

Celle de la forêt

Un livre

«Le Cervin est-il africain?» de Michel Marthaler. Une couverture avec une girafe et le Cervin! (rires) Je l'ai acheté juste après mon ascension de cette montagne. Un livre de géologie...

Une musique

Le rock qui me procure de bonnes vibrations

Un truc pour rester zen

Respirer et prendre l'air

Un petit bonheur

Café et chocolat

Une expression qui revient souvent

Du coup!

Vos dernières vacances

C'était avant le Covid! Trek à ski de fond en Laponie finlandaise

Un plat

Les lasagnes

Un paysage apprécié

Les grands espaces

La Vallée de Joux, c'est...

Mon refuge



Pour des raisons de sécurité, on a dû aller le plus vite possible. Mais au sommet, un sentiment d'absolu, plus de doute, plus de stress, plus de mal de montagne. Tout s'était envolé!» Elle reconnaît qu'en haute montagne, elle se sent un peu flippée, ayant besoin d'avoir un partenaire de cordée qui puisse la pousser en avant et la rassurer quand la peur s'insinue. «Paradoxalement, je n'ai absolument pas confiance en moi et ça me poursuit. Je doute sans cesse. En revanche, je suis motivée, partante, curieuse, toujours en action.»

Jusqu'à l'âge de 21 ans, Jade a

vécu au Solliat, dans une ferme un brin isolée. C'est d'ailleurs là où elle réside à nouveau. Dès son enfance, la forêt et la nature ont donc été omniprésentes pour elle. Quelles que soient les conditions météo, elle se rendait à l'école à vélo.

Adolescente, sa recherche de liberté s'avère très forte. «Dès que j'ai eu le droit de sortir, je suis sortie. Après, je ne demandais plus vraiment, donc j'ai un peu fait ma vie de manière indépendante.»

Après sa scolarité, elle a été jeune fille au pair à Cossonay, dans une ferme. Elle rêvait aussi de voyage en Australie, ce qui s'est

concrétisé quelques années plus tard. Au quotidien, certaines questions politiques, la manipulation et la méchanceté humaine l'agaçent fortement. La connexion avec la nature, le plein air, les sorties, les défis petits ou grands constituent ses moteurs. «Parfois on est perdu dans son corps et dans sa tête, donc le plus important est d'avoir la conscience de se trouver à sa place. Ainsi, pendant mes entraînements et activités de plein air, les sensations et sentiments éprouvés me montrent que je suis vivante et alignée avec moi-même.» ■ CLAUDE-ALAIN MONNARD